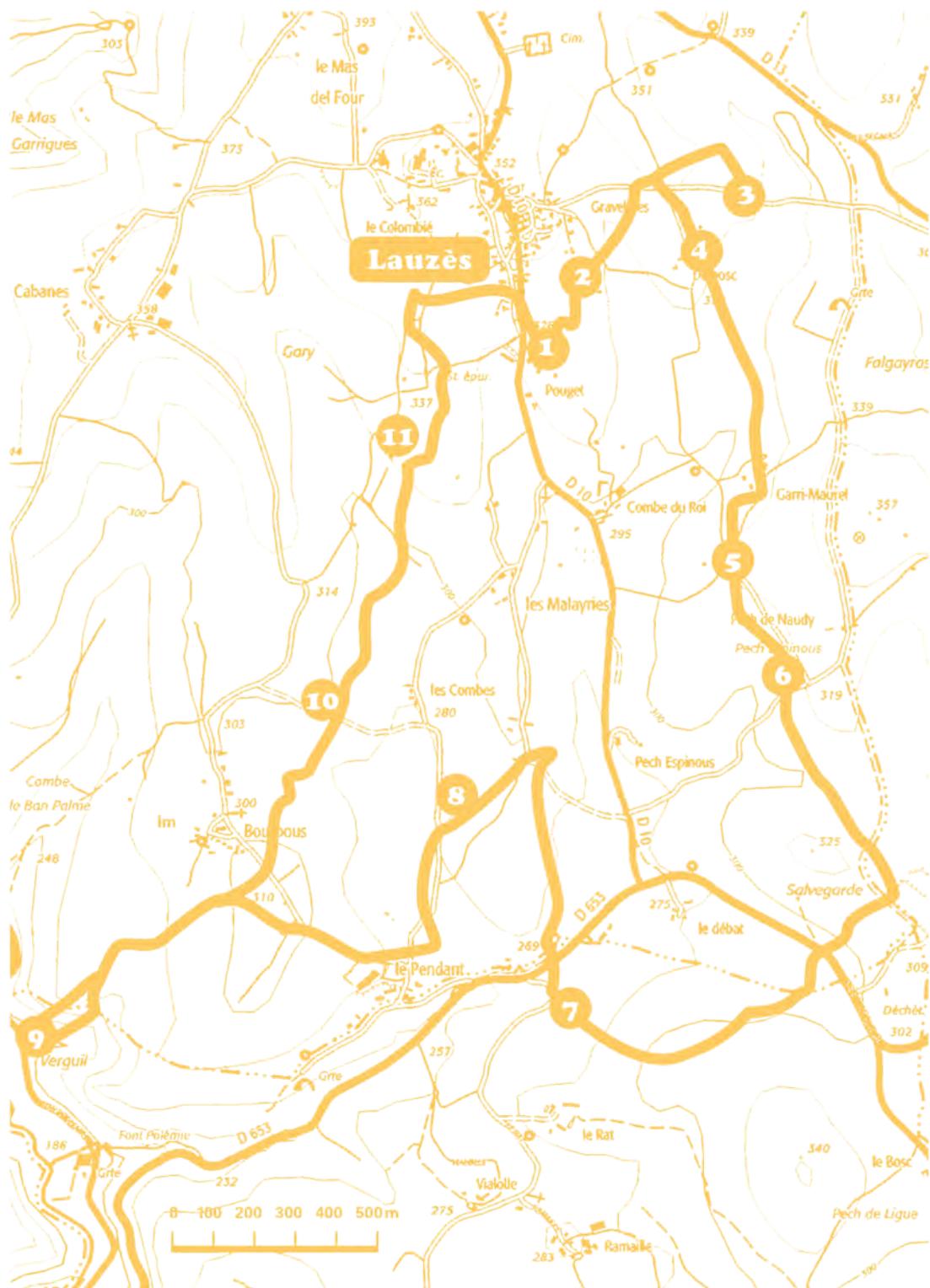


CARNET DE DÉCOUVERTES

LE CHEMIN DES BATAILLES

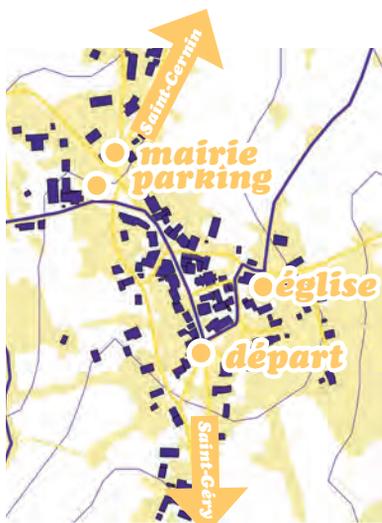
LAUZÈS

7,8 km - 2h 40



Partir ?

oui mais avant ?



Plan du bourg, départ

En partant du parking, sortez du bourg de **Lauzès** aux multiples richesses pour aller arpenter les limites du causse* de Labastide-Murat. Riche d'aléas et de trésors façonnés par l'homme, le chemin des Batailles a vu s'opposer chrétiens et sarrasins. Il traverse avec souplesse les mas et amas construits ici-bas. Partez à la rencontre d'une nature aussi fleurie que la barbe des quercynois qui ont fondé ces paysages.

GLOSSAIRE (mot noté d'un astérisque (*) dans les pages qui suivent)

Bocage : ensemble de haies et d'arbres bordant des parcelles agricoles
Bryophytes : mousses
Calcicole : qui affectionne le calcaire
Causse : plateau calcaire
Cazelle : cabane entièrement en pierre sèche
Combe : vallée sèche
Crêt : escarpement rocheux abrupt
Diurétique : qui aide à faire uriner

Gariotte : abri en pierre sèche intégré dans un autre ouvrage
Karst : massif calcaire issu de l'érosion en surface et en sous-sol des roches
Mas : ferme
Pech : colline
Résurgence : sortie en surface d'un cours d'eau souterrain
Serre : grande colline allongée entre deux proches vallons
Thermophile : qui aime la chaleur

SANS OUBLIER

BÂTON
Casse-croûte

Pince à ligue
EAU

COUPEAU
pochette
PLASTIQUE

Carte interactive

À votre manière,
commentez le tracé du
chemin que vous allez
emprunter.

Vous pouvez écrire,
coller, dessiner,
peindre, teinter...

*Sur la route, n'hésitez pas à
prendre un moment de temps
à autre pour écouter ce qui vous
entoure. Essayez d'en faire une
liste !*

**La Combe
de Ban Palme**

9

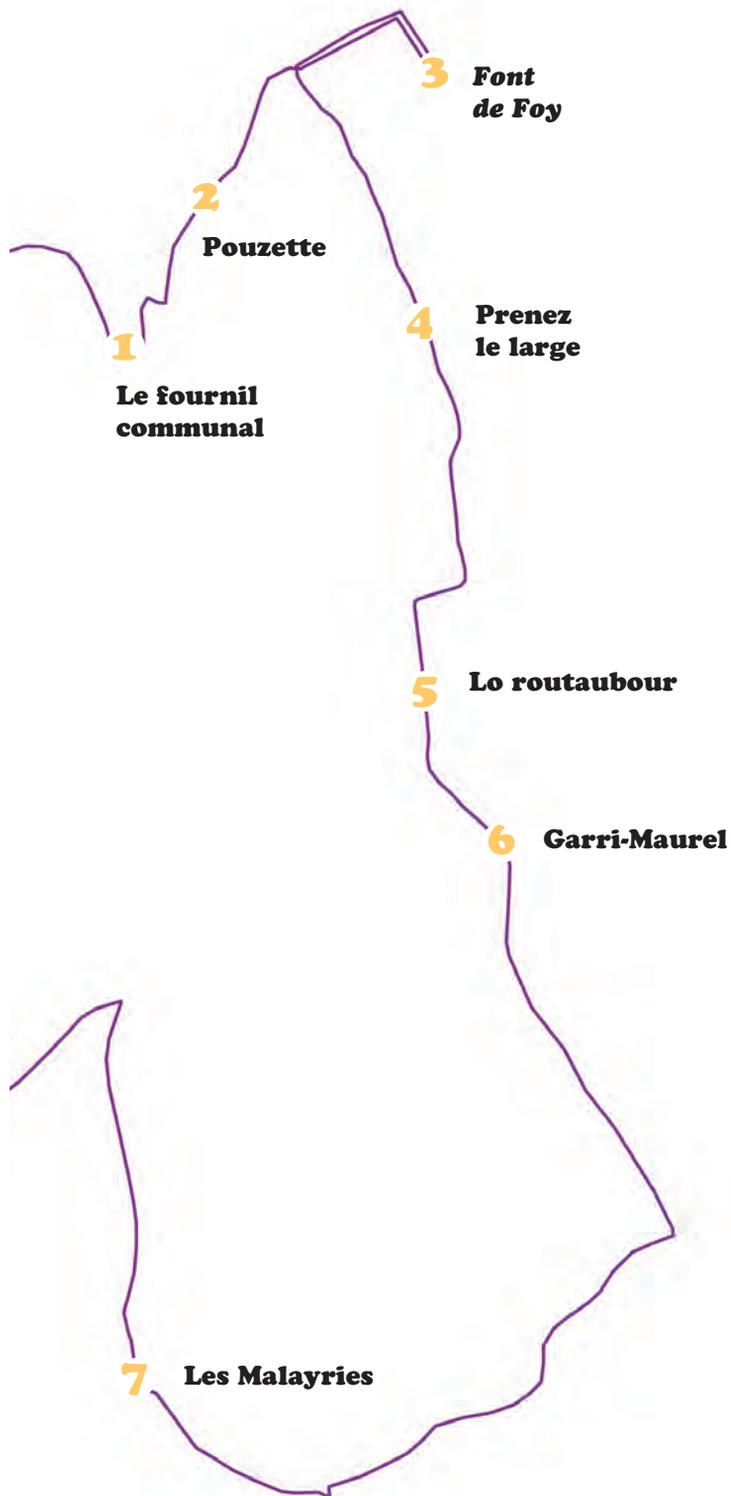
Les Graves **10**

Les Malayries **11**

**La Fontaine
des Combes**

8





1
**Le fournil
communal**

2
Pouzette

3
**Font
de Foy**

4
**Prenez
le large**

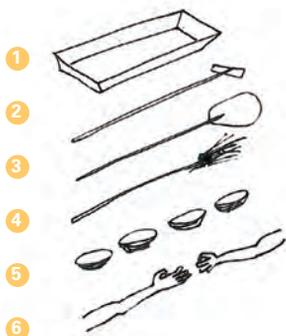
5
Lo routaoubour

6
Garri-Maurel

7
Les Malayries

① Le fournil communal

et l'élaboration du pain



Les outils

- 1 la maie (lou ma)
- 2 le rateau en bois
- 3 la pelle en bois
- 4 le balai de genêts
- 5 lou paillassou en paille et ronce
- 6 l'huile de coude et la sueur

Les ingrédients

Pour la **poolish**

- 100 g de farine courante T55
- 10 cl d'eau à 25°C/30°C
- 10 g de levure de boulanger fraîche et une bonne pincée de sucre

Pour la **pâte du pain bis** (semi-complet)

- 500 g de farine de blé T 110
- 10 g de sel
- 20 cl d'eau à 30°C



La pâte

Préparez la *poolish* en mélangeant ensemble les ingrédients, la base fermentée, puis laissez lever. (Si vous avez 24 heures devant vous, vous pouvez aussi faire votre levain à base de farine, d'eau et d'une pincée de sucre).

Détendez la *poolish* dans la maie au fouet plat avec de l'eau tiède.

Incorporez la farine en une fois puis mélangez à vitesse lente.

Une fois la pâte homogène, versez-la sur le plan de travail et pétrissez en rabattant la pâte sur elle-même et en appuyant. Observez que la pâte se déchire sous la pression.

Déposez la pâte en boule dans le récipient et laissez-la pointer à couvert pendant 5 à 6 heures à température ambiante ou chaude.

Lorsque la pâte a presque doublé de volume, rompez la pâte en la pétrissant et pour lui donner du corps et façonnez.

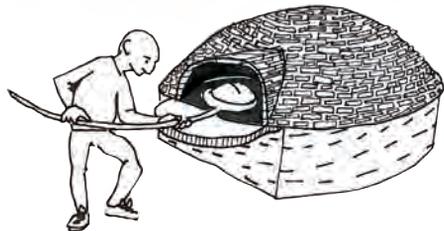
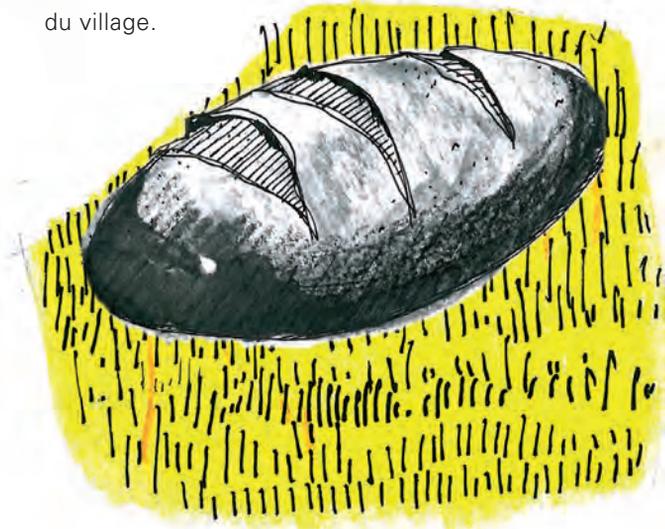
Attendez encore 1 heure.

Préchauffez le four à 240°C.

Enfournez pendant 1 heure, en faisant baisser la température lentement jusqu'à 190°C.



En échange
d'un peu de mie,
d'un fagot ou de
quelques sous,
le fournier cuisait
le pain des habitants
du village.



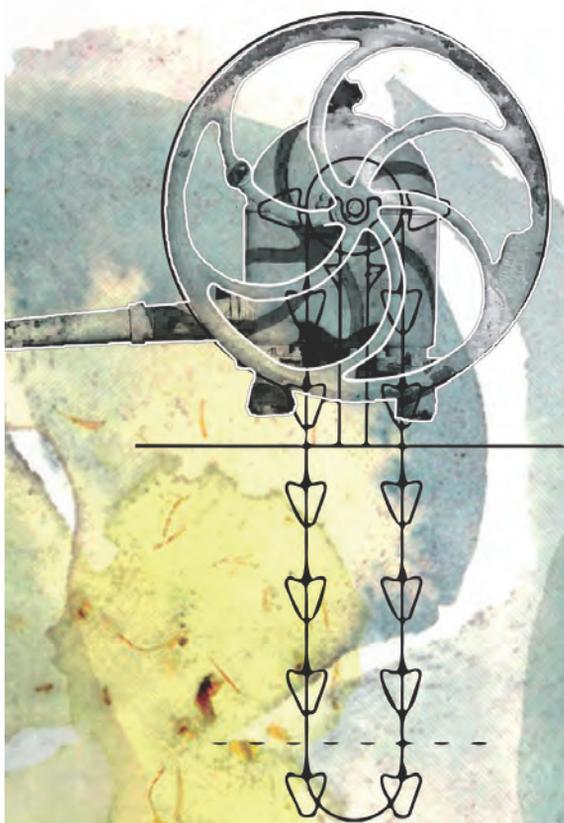
② Pouzette

N'était pas belle demoiselle,
mais pourtant tous la convoitaient
et adoraient la jouvencelle.



Dans le creux du vallon, à la pliure entre deux petits versants, une résurgence * d'eau aménagée en fontaine réunissait tous les habitants alentours. Là, entre l'église et le cimetière qui dialoguaient, entre le monde des vivants et celui des morts, les graminées de la prairie dansaient avec le vent.

Cette fontaine fut, jusqu'à l'adduction en eau potable du village, une amie vitale des gens de Lauzès. On s'y servait en eau pour tous ses besoins : boire, laver, rincer, diluer, cuire et cuisiner. L'eau était portée au seau pour être stockée à la maison dans une jarre en terre cuite ; elle y restait fraîche.

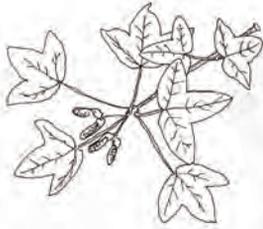


POINT BOTANIQUE

Quelques repères vous sont donnés ici dans le but de mieux comprendre et interpréter les milieux. En effet, les plantes sont indicatrices des sols, de la présence d'eau et parfois d'animaux. N'oubliez pas d'observer la plante de très près, les détails sont étonnants.

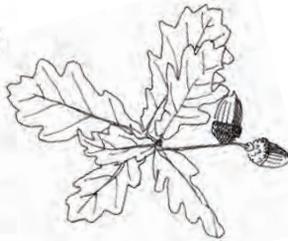
Ne confondez pas !

L'**Érable de Montpellier**, le méditerranéen, avec l'**Érable champêtre** qui a besoin de moins de chaleur. En latin *Acer* = dur.



Acer monspessulanum
Érable de Montpellier :
la feuille a trois lobes.

Le **haut Chêne pédonculé** avec le tortueux **Chêne pubescent** et **truffier**. *Quercus* vient du celtique, *kaër quez* : bel arbre.



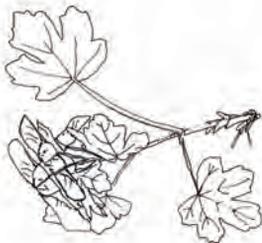
Quercus robur
Les feuilles du Chêne pédonculé ont des oreilles à leur base et les glands sont au bout d'une longue tige, le pédoncule.

La **Garance voyageuse** aux sanguines racines avec le **Gratteron** qui ne fait que s'accrocher. L'un aime l'eau et l'autre la fuit.



Rubia perigrina

La Garance voyageuse a des crochets seulement sur les côtés des feuilles et des baies noires.



Acer campestre
Érable champêtre :
la feuille a cinq lobes.



Quercus pubescens
Les feuilles du Chêne pubescent sont poilues - on dit pubescentes - sur le dessous, glabres au-dessus.

Galium aparine

Le Gaillet gratteron a, lui, des crochets de tous côtés ; il s'accroche très bien.



J
F
M
A
M
J
J
A
S
O
N
D



Anthriscus sylvestris

Le Cerfeuil sauvage est très mellifère, il aime les sols frais des bords de route et fleurit blanc, on le voit beaucoup.

J
F
M
A
M
J
J
A
S
O
N
D



Euphorbia cyparissias

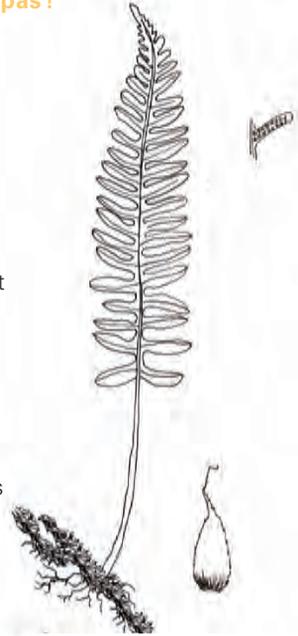
L'Euphorbe petit cyprès devient très rouge et charmant avec l'âge. Ses feuilles sont fines comme celles de l'arbre.

N'oubliez pas !

J
F
M
A
M
J
J
A
S
O
N
D

Polypodium vulgare

Le Polypode commun est calcicole*. Son nom vient de *podion*, petit pied, car il a de nombreuses racines partant du rhizome.



J
F
M
A
M
J
J
A
S
O
N
D

Filipendula vulgaris

La Filipendule commune, ou Terrenoix, est diurétique*, elle aime la pelouse sèche et calcaire.



J
F
M
A
M
J
J
A
S
O
N
D

Geranium robertianum

Le Géranium Herbe à Robert pousse près des murs et au bord des chemins.



3 **Font de Foy**

Une petite boucle vous est proposée pour aller trouver la fraîcheur de la Font de Foy, un ouvrage humble et strict, délicatement installé au bas de la pente.

Vous entrez dans l'écrin de la fontaine. Cette zone argileuse en pied de coteau collecte les eaux drainées dans la roche. Le laquet à côté, où l'on battait et lavait la laine, où l'on trempait le fer et où les bêtes viennent toujours boire, montre que la zone est naturellement humide. La *Font de Foy*, bâtie dans la profondeur du terrain, permet un accès constant à une eau saine qui, grâce à une couche d'argile, ne se mélange pas à l'eau du laquet.

Lo ven de Foy, le vent de Foy, était connu pour sa fraîcheur. Il paraît que les pierres gelaient sous l'eau.



Chose remarquable sur le
cause, on y trouve des
tritons marbrés :
Triturus marmoratus

④ Prenez le large

Les Malayries
(1,23 km)

**Oppidum
de Murcens**
(3,4 km)

**Moulin
du Fiaule**
(7,4 km)

Cahors
(17,8 km)

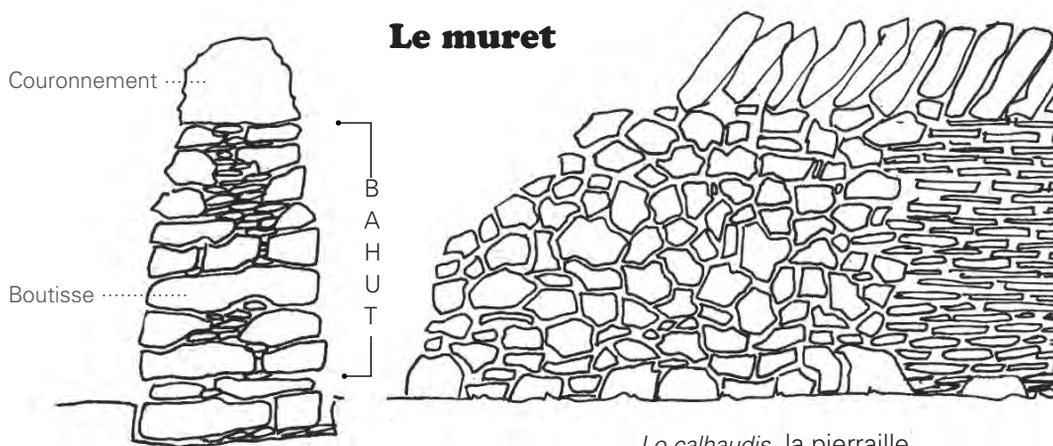
Sur les hauteurs du pech*, Lauzès se dévoile à vous. Voyez comme les haies qui poussent sur les anciens murets forment un paysage de bocage*. Voyez aussi, ci-contre, le parcellaire qui témoigne de la genèse du village, organisé autour de l'église, sur le pech. Observez aussi les combes* qui « tranchent » le paysage.

Pouzette
(250m)

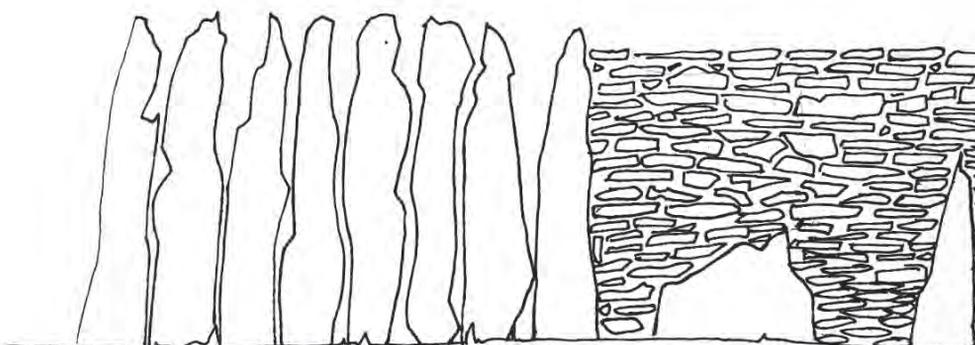


⑤ *Lo routaubour*

Le grand champ



Coupe d'un mur

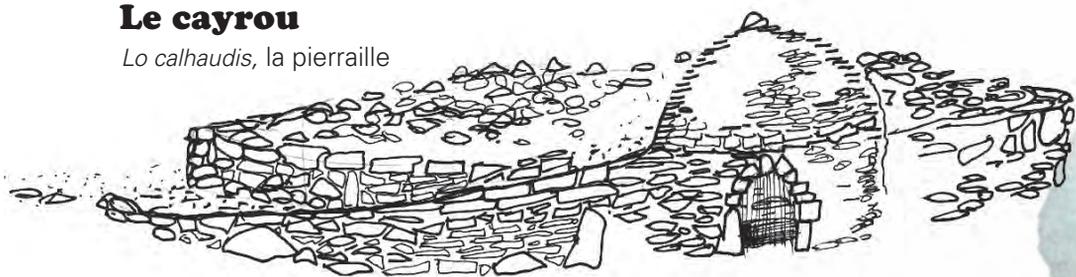


*las pèras quilhiadas,
pierres levées*

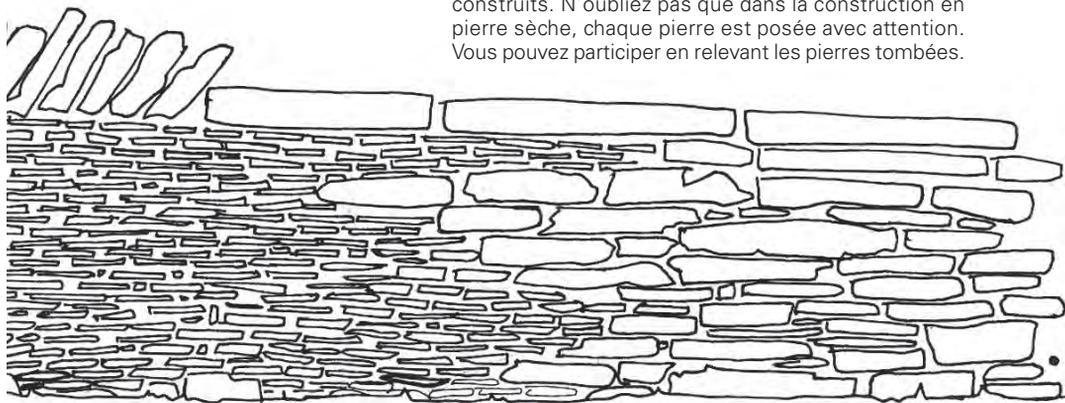
*los rufes, los tures,
pierres informes*

Le cayrou

Lo calhau dis, la pierraille



Observez l'intérieur de cette parcelle, sur la gauche, pour apprécier les gariottes* et les murs qui y sont construits. N'oubliez pas que dans la construction en pierre sèche, chaque pierre est posée avec attention. Vous pouvez participer en relevant les pierres tombées.

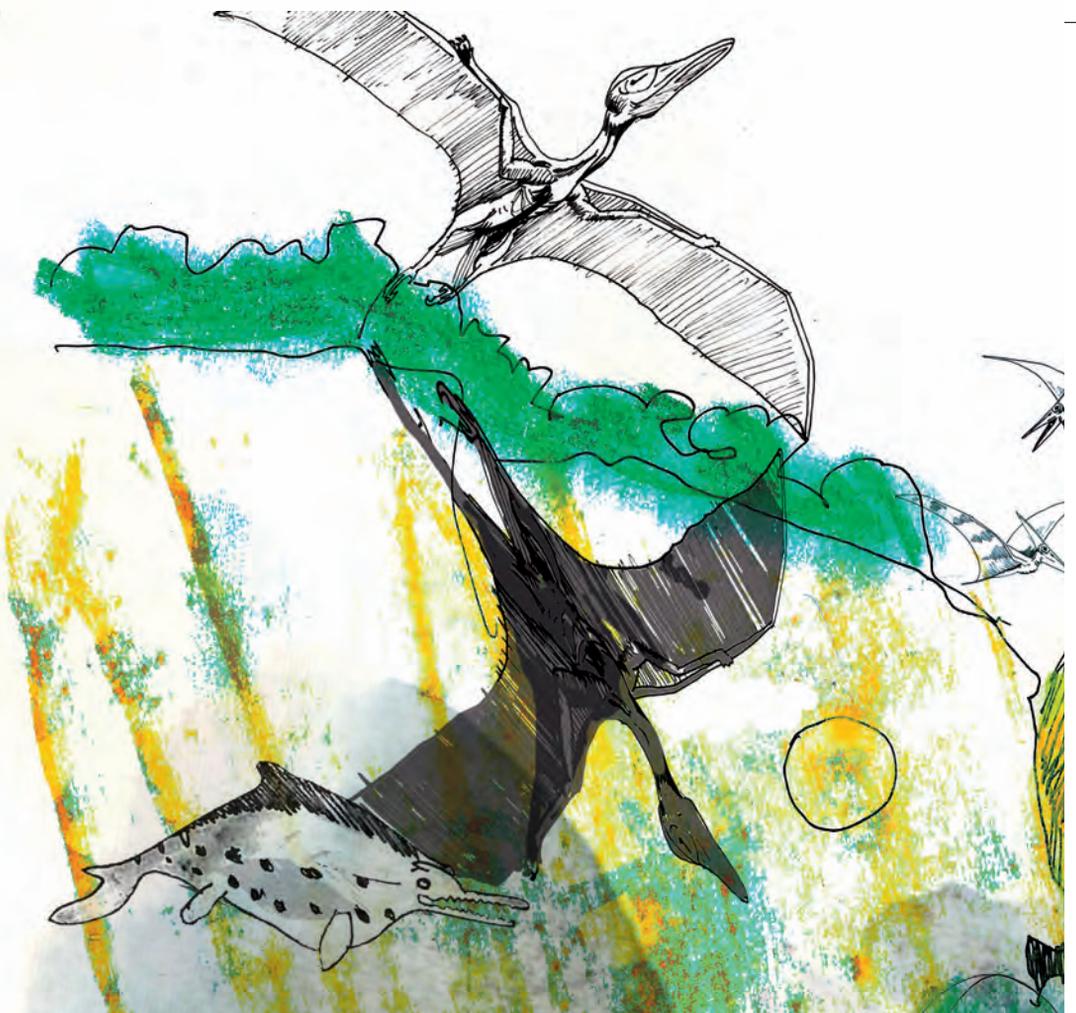


Las lausas, les lauzes



La cabane

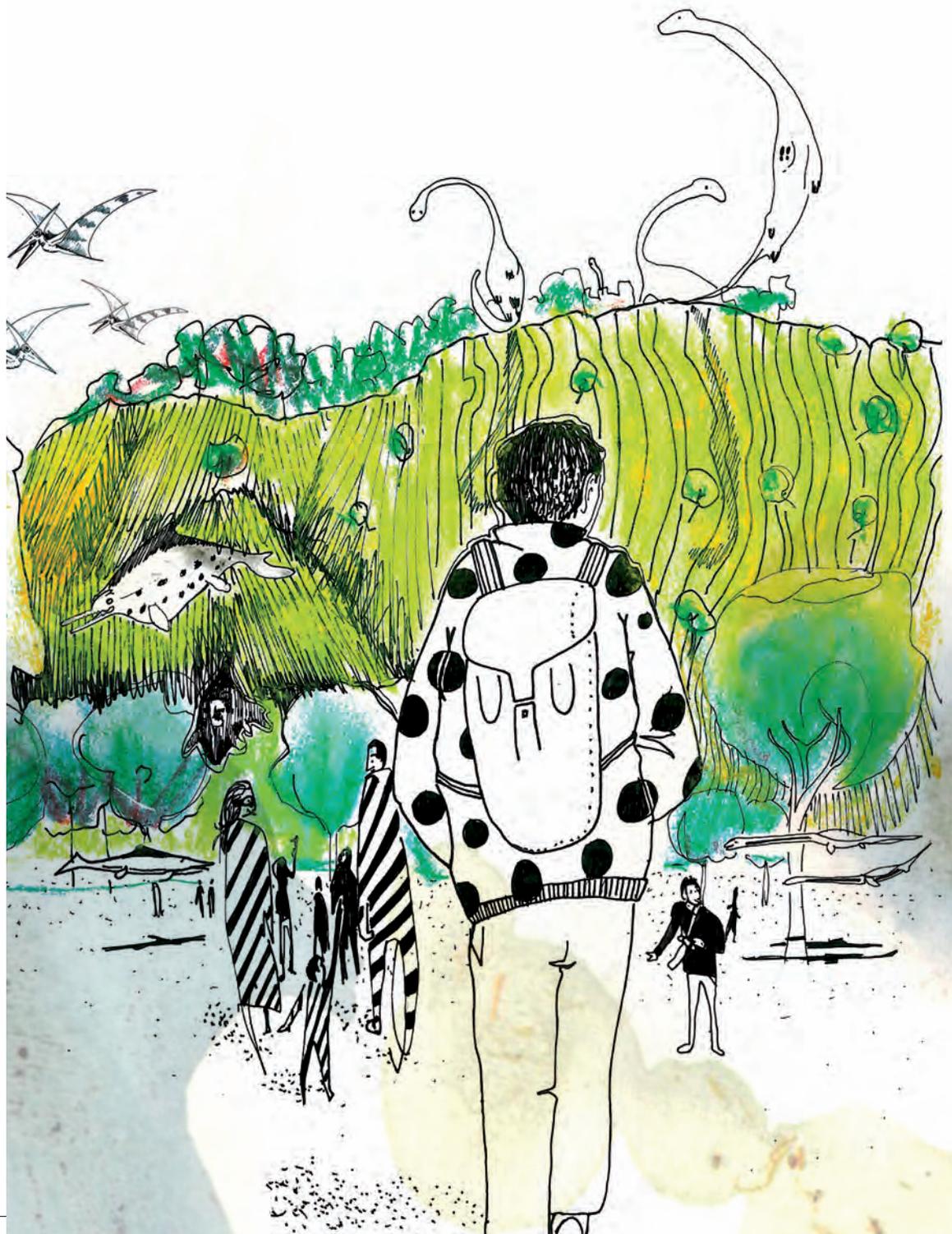
ou cazelle



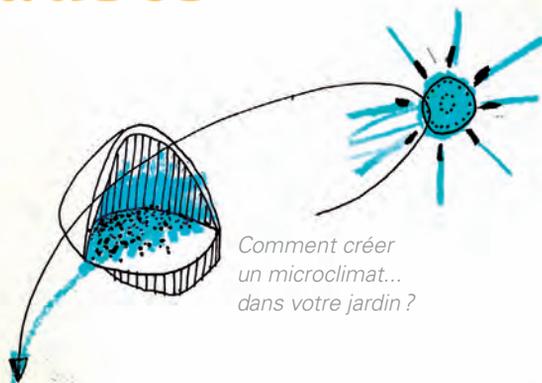
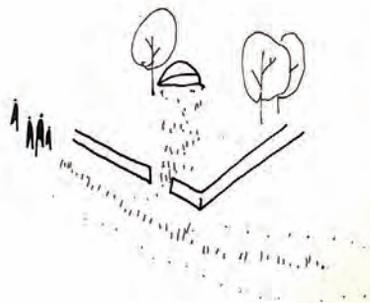
Les calcaires qui composent les pierres des murets, et que vous foulez, sont issus des sédiments accumulés durant le Jurassique (entre -250 et -70 millions d'années). Ils correspondent à de grandes quantités de planctons, d'algues et de coquillages qui se sont déposées au fond de la mer avant de devenir roche.

Il y a 120 millions d'années, pour un dinosaure, le causse était une lagune ou une vasière : il avait les pieds dans l'eau.

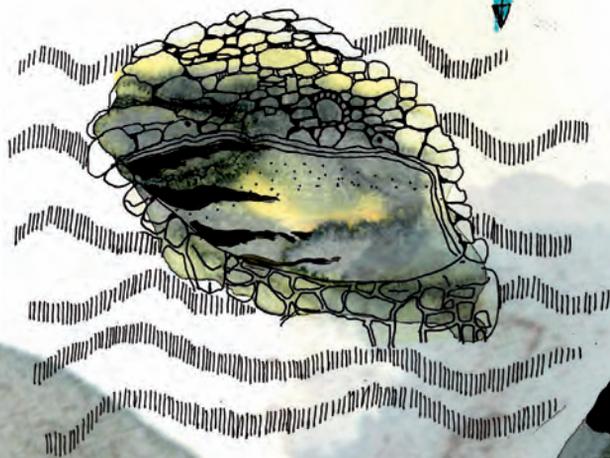
Le calcaire est le matériau de construction de prédilection sur le causse. L'architecture mêle des pierres dont la forme dépend de la nature et des conditions de formation du calcaire mais aussi de la manière dont il a été extrait. En surface, la roche érodée donne des blocs informes tandis qu'en profondeur, elle s'excave en lits réguliers qui font les pierres les plus droites.



⑥ Garri-Maurel



*Comment créer
un microclimat...
dans votre jardin ?*



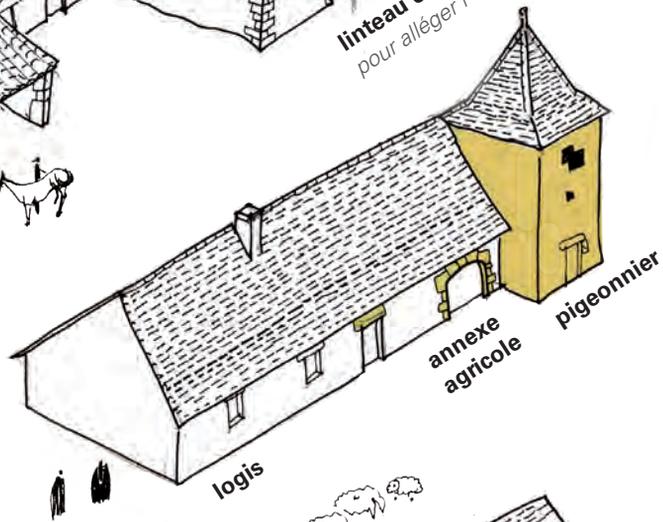
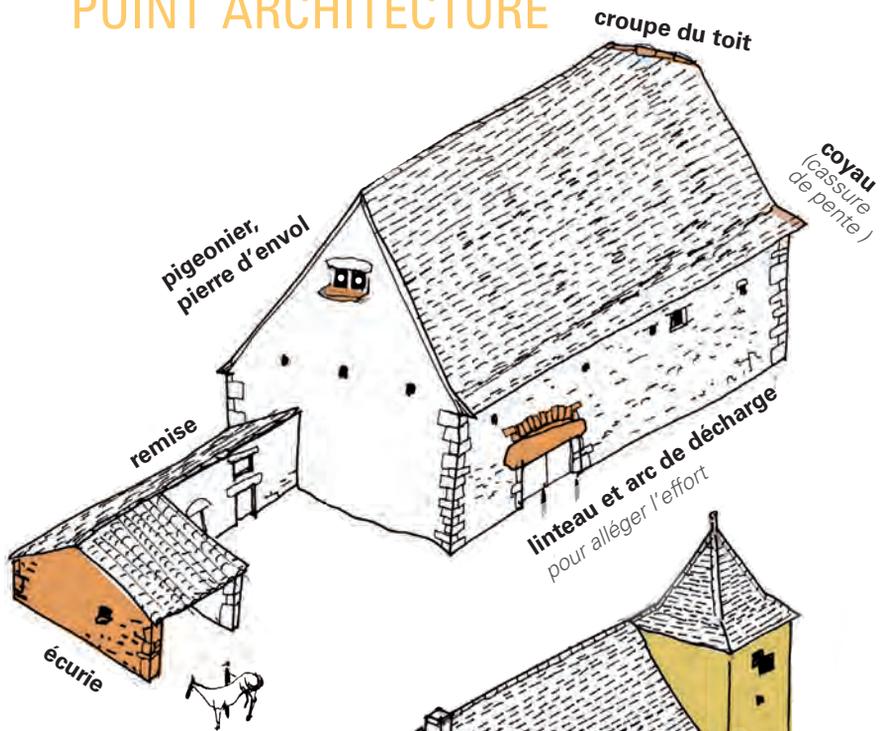
Garri-Maurel domine la Combe du Roy. C'est une riche demeure dont la culture de la vigne, du tabac, le maraîchage et l'élevage firent la gloire. Autour, on peut voir les parcelles fertiles du fond de la combe. Les pâtures étaient entourées de murs couronnés. Parfois, elles accueillait une cazelle*.

Sur la gauche un petit aménagement courbe servait de pépinière en créant un micro-climat. Sa terre enrichie de compost était fine et légère, moite et organique. Elle regardait au sud et en son sein germaient et poussaient salades, vigne et tabac. Pour la voir, regardez à l'intérieur de la parcelle à gauche lorsque vous arrivez sur la combe ; des espèces thermophiles* y poussent.

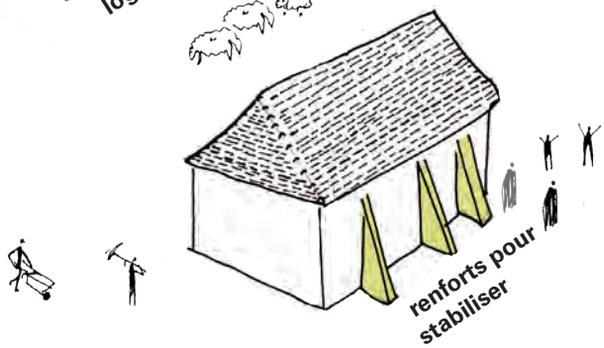


La vigne et le tabac sont des plantes très particulières. Leur culture fait appel à de nombreuses techniques très précises pour les faire croître et les transformer. Elles sont particulières car considérées comme des « drogues légales ». Elles ont fait la richesse du mas *, comme en témoigne le caractère cosu de l'architecture.

POINT ARCHITECTURE



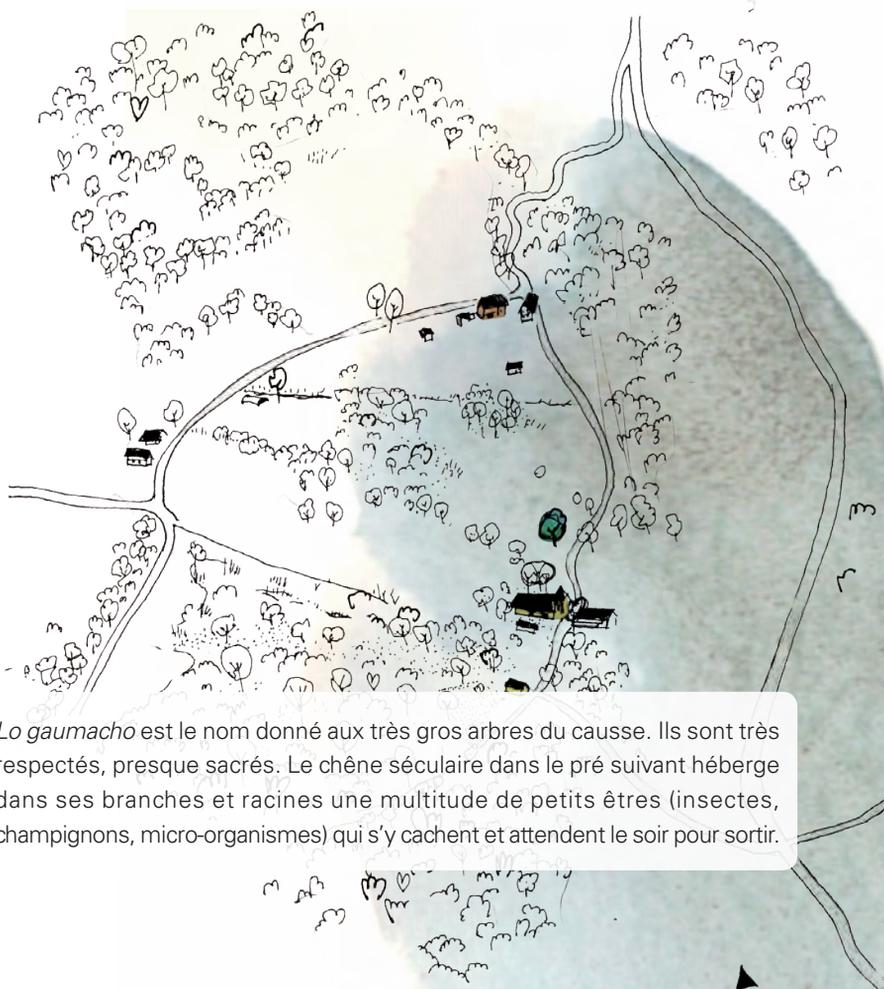
1767



⑦ Les Malayries

Construite au XVIII^e siècle, la léproserie des *Malayries* (lieu où sont soignés les malades) témoigne de la vie d'une communauté isolée. La lèpre est une maladie due à la bactérie *Mycobacterium leprae*. Cette bactérie affecte les tissus fins, les muqueuses et les terminaisons nerveuses. Le risque est aujourd'hui très faible mais cette maladie reste douloureuse et socialement excluante. 95 % de la population est naturellement immunisée.

Depuis, une ferme a remplacé le lieu d'accueil des malades. Des bâtiments ont été convertis à d'autres usages. En observant la diversité d'agencement de maçonneries, les traces de cheminées, ..., on peut imaginer comment l'organisation ancienne des édifices a évolué pour répondre aux besoins des habitants successifs. Une belle leçon de réversibilité.



Lo gaumacho est le nom donné aux très gros arbres du causse. Ils sont très respectés, presque sacrés. Le chêne séculaire dans le pré suivant héberge dans ses branches et racines une multitude de petits êtres (insectes, champignons, micro-organismes) qui s'y cachent et attendent le soir pour sortir.

8 La Fontaine des Combes

Parfois l'eau de la source est d'un jaune fluorescent. C'est comme de la lumière qui sort de la sombre fontaine.

Cette couleur jaune pâle et verdissante, presque fluorescente a une longueur d'onde, soit de $\lambda = 677\text{nm}$. C'est du jaune...

La réaction gazeuse de la roche mère à l'acide chlorhydrique ($\text{H}_3\text{O}^+ \text{CP}^-$), indique que nous sommes en présence de calcaire. Dans le Quercy, le calcaire est connu pour renfermer des conglomérats minéraux de phosphate de calcium $\text{Ca}_3(\text{PO}_4)_2$...

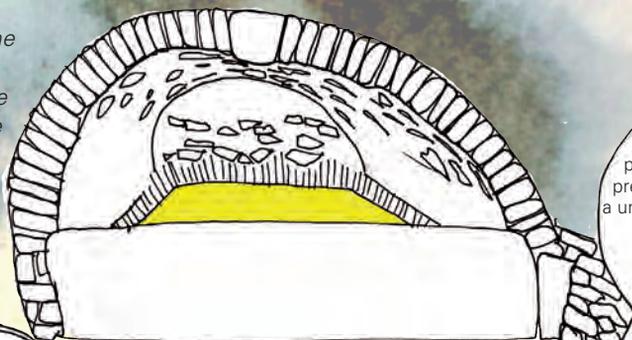
À cause des toutes dernières pluies acides ($\text{pH}=5$ à 6), les concrétions phosphatées microcristallines datant du tertiaire, se seraient dissoutes dans l'eau arrivant à la fontaine, et colorant l'eau en jaune fluo.

**Eurêka !
C'est du
PHOSPHORE !**

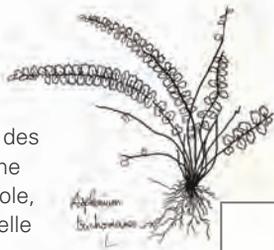
Milladiou !
J'ai compris, c'est ce cher Charlie, le faucheur, qui fait s'envoler les pollens des foins. Quelle trouvaille !

Il a une touquette au ciboulot cet homme, il est reparti chez les dinosaures !

Mais non, ma mère n'était pas massesse politique ! Qu'est-ce qu'il raconte cet énergumène ? Je ne comprends rien.



● La Capillaire des murailles est une briophyte saxicole, c'est-à-dire qu'elle pousse sur les rochers et sur les murets.



PHOSPHORITE



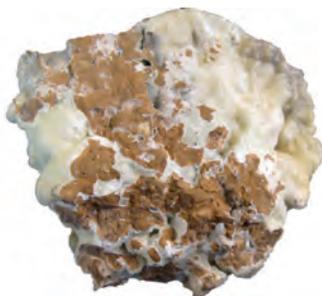
Le cause de Limogne est connu pour renfermer de la phosphorite dans ses formations karstiques. C'est une roche blanchâtre à jaune.

Savez-vous que le phosphate est le facteur limitant de la croissance des plantes ?

Cet élément est le plus souvent celui qui manque en premier à une plante pour assurer sa croissance.

À partir des années 60, son extraction massive a permis la « révolution verte » car 1 kg de phosphate permet le développement de 500 kg de végétaux.

Mais à trop fortes doses, il se transforme en polluant majeur (sol, rivières et lacs).





coupe d'une truffe



En cours de route, vous passerez devant des cultures de chênes truffiers, on les reconnaît à leur alignement. La truffe noire est un champignon - *Tuber melanosporum* - qui se développe sur les racines de chênes, de noisetiers, de tilleuls ou de charmes. À l'hiver elle est ramassée, on dit « cavée », grâce à l'odorat d'un chien truffier ou d'un cochon. On peut aussi faire appel à la perspicacité d'une mouche qui, attirée par l'odeur du champignon, se pose exactement dessus. Ce que vous apercevrez peut-être au printemps, c'est l'effet antibiotique de la truffe sur les autres plantes. Une zone de « brûlé » entoure les arbres où se développe le champignon.



TRASH PÉTANQUE

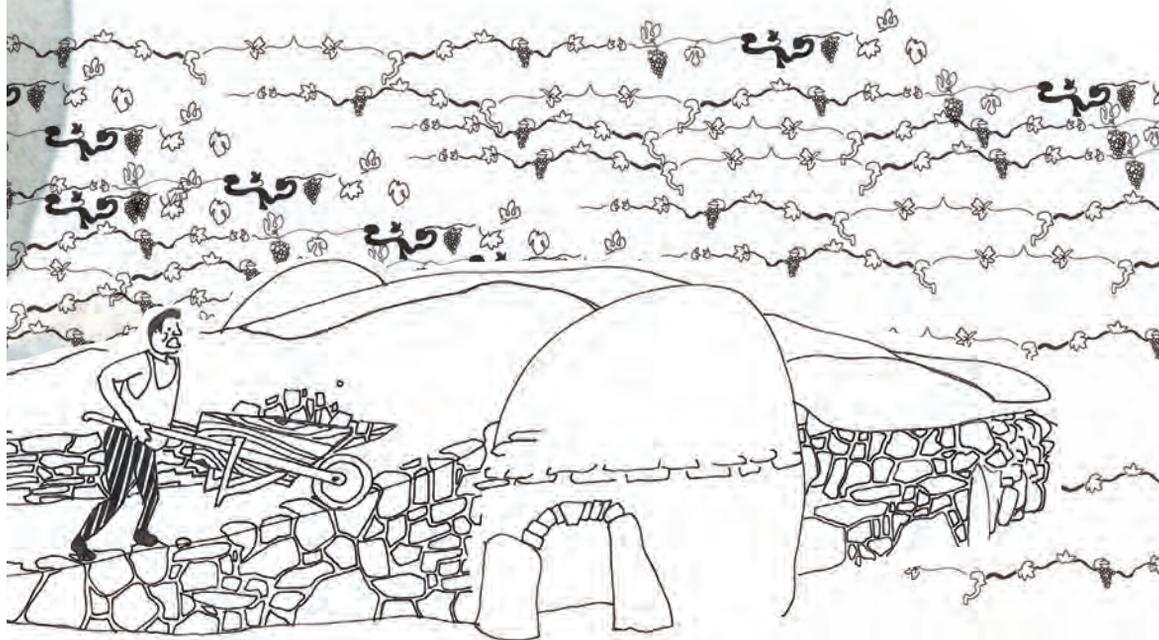
Si l'envie vous prend de jouer, pensez à la « trash pétanque », jeu d'adresse où la pierre devient boule et le caillou cochonnet. Il est conseillé de jouer entre amis.

⑨ La Combe de Ban Palme

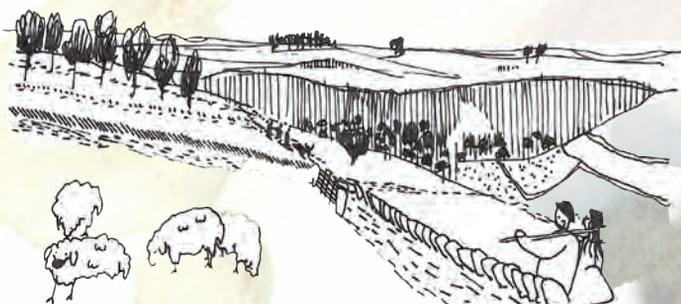


Durant la Seconde Guerre mondiale, certaines personnes ont décidé de résister à l'invasion nazie. Quand en 1940 le maréchal Pétain signe l'armistice, ici on se prépare à résister à l'occupation en cachant armes et munitions dans les niches des *cayrous* et dans les gariottes.





Ces *cayrous* ont poussé avec la vigne. Le vigneron, épierrant ses parcelles devait ranger et stocker ces pierres enlevées au sol. Servant à la fois de réserve de pierres et accueillant des abris, les *cayrous* étaient des structures fondamentales de la vie du caussenard d'où, par exemple, il surveillait ses bêtes.



Imaginez dans ce paysage complètement cultivé, le rythme soutenu des laborieux quercynois.

10 Les Graves



*Avec un climat plus humide nous ferions
des rizières, comme les Quérchinois !*



Ici à Gravelines, entre la Fontaine de Foy et Garri-Maurel, le sol est « usant » comme disent les laboureurs. Comme son nom l'indique, on trouve ici des graviers et des sables grossiers issus de l'érosion du calcaire. L'eau ne les ayant pas roulés et polis, il restent coupants et abrasifs, d'où le caractère « usant » du sol. Comme vous le voyez dans la combe, la route est installée sur une levée de terre.

Cet aménagement permet de retenir le sol afin qu'il ne soit pas lessivé par les pluies et permet aussi de niveler la parcelle à labourer. La combe est coupée de petits « barrages » qui la décomposent en terrasse, apprivoisant le phénomène naturel d'écoulement des sédiments. Un sens aigu de l'observation, doublé d'une admirable compréhension du monde, ont conduit à de pareils aménagements.



A watercolor illustration of a landscape. The foreground shows a river or stream with a rocky bed. The middle ground features a dense line of trees and bushes along the bank. The sky is filled with several birds in flight, scattered across a pale, yellowish background. The overall style is soft and painterly, with visible brushstrokes and a muted color palette.

Aux temps seigneuriaux, les nobles avaient un droit de « Lod » qui s'exerçait sur un territoire délimité. C'était une taxe imposée sur la mutation de propriété, lors d'une vente par exemple. Un tel territoire s'appelait alors un « Lauzès ». Ainsi Lauzès ne trouverait pas son nom dans la pierre mais dans l'histoire des lieux.



Le cayrou délaissé trouve la compagnie des chênes.

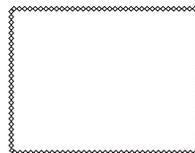
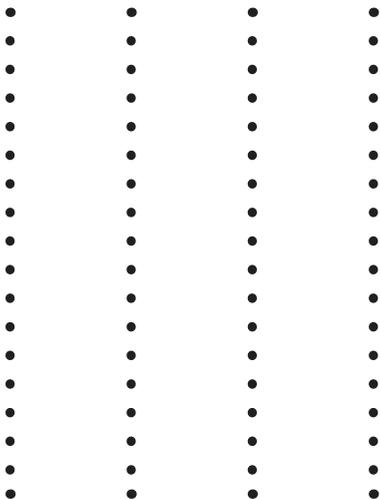
Il dialogue avec les falaises de la vallée du Vers.

À votre guise et à votre vue, continuez le coloriage de ce dessin.



Un cayrou du Quercy, être de pierres.

Dessin: Etienne Maliet. Coloriage:



Ici vous pouvez ranger les petites choses que vous trouverez.

Évitez de cueillir les fleurs.

Le mieux est de ramasser des choses inertes.

Création graphique, textes et illustrations : Etienne Maliet

Mise en page : Laure Bex

Relecture et reformulation : PNRCC, CCCLM et CAUE46

Impression : Art et Caractère (intérieur) & Imprimerie Trace (couverture) - Édition 2017 ©



PAYSAGES DE LAUZÈS

Partez à la rencontre d'une nature aussi fleurie que la barbe des quercynois qui ont fondé ces paysages.



Carnet réalisé par le **Parc naturel régional des Causses du Quercy** et la **Communauté de communes de Labastide-Murat** avec le **CAUE du Lot** et soutien financier de l'**État Français** dans le cadre du Plan paysage de la Communauté de communes du Causse de Labastide-Murat. Office de tourisme intercommunal : 05 65 21 11 39.

